



## L'art romain

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

# L'art romain

*Filippo Coarelli*

**L'art romain** Filippo Coarelli

 [Télécharger L'art romain ...pdf](#)

 [Lire en ligne L'art romain ...pdf](#)

256 pages

Extrait

Extrait de l'introduction

Il n'y a pas si longtemps encore, on situait au début du Ier siècle av. J.-C. seulement, à l'époque dite de Sylla, la naissance et le développement initial d'une culture artistique «romaine». Dans ce cas, il ne m'aurait pas été possible d'écrire un livre comme celui-ci. Mais l'évolution des recherches a permis de démontrer que cette idée était erronée et paradoxale, parce qu'elle reposait non seulement sur une documentation indéniablement très maigre, mais surtout sur le préjugé académique qui se limitait à voir dans l'art romain l'expression finale, voire un prolongement décadent, de l'art grec. Par la suite, ceux qui, en réaction, ont voulu revendiquer l'originalité des manifestations artistiques italiennes - avant même les manifestations romaines -, ont mis en avant une soi-disant «structure profonde» de celles-ci, tout à fait autonome et indépendante de la vision artistique grecque.

En réalité, parce qu'il est, en ces termes, mal posé, le problème reste sans réponse, car cette opposition schématique Grèce-Rome, qui voudrait relever pour chacune d'elle dans la documentation des «traits d'origine», une «essence» particulière, ne mène nulle part. En étudiant les faits sans préjugés, il faut admettre que la formation de la culture romano-italique ne peut être dissociée, dès ses débuts, des modèles helléniques.

Aujourd'hui, les deux positions spéculaires évoquées plus haut - celle du XIXe siècle, qui voyait dans l'art romain une simple ramification déchue de l'art grec, et celle du XXe siècle, qui jugeait la première tout à fait différente de la seconde - ne peuvent plus être soutenues, comme le confirme la documentation dont on dispose. Au stade actuel des recherches, influencées aussi par les disciplines anthropologiques, le centre de l'intérêt, en matière de rapports entre cultures, s'est déplacé du niveau de ce qu'on appelle les «influences» au niveau d'un rapport dialectique, qui tient compte non seulement du point de départ (la culture «qui donne») mais aussi du point d'arrivée (la culture «qui reçoit») : là où le second élément est aussi déterminant que le premier. En d'autres termes, loin d'être un phénomène mécanique, le moment du «choix» est fondamental. Par ailleurs, la naissance d'une culture «romaine» relève, dès ses débuts, du contexte général de la naissance, dont la ville fait partie, qui concerne non seulement le reste du Latium, mais aussi l'Étrurie, la Campanie et la Grande-Grèce (fig. 1). Il s'agit donc d'une koiné, d'une communauté culturelle suffisamment homogène, qui se répand dans toute l'Italie tyrrhénienne. Cette dernière connaît un processus précoce d'urbanisation, qui dépend à la fois d'un développement interne et des modèles helléniques présents à partir de la colonisation de l'Italie méridionale par les Grecs.

Dans un premier temps, au lieu de parler d'«art romain», il faudra donc évoquer l'«art à Rome», vu la difficulté de discerner une spécificité de la ville au sein d'une situation fondamentalement unitaire. Ce n'est qu'au sortir de la phase obscure du Ve siècle av. J.-C. et lorsqu'elle aura progressivement conquis la péninsule que les conditions historiques seront réunies pour la naissance et le renforcement d'une culture figurative autonome. La période cruciale se situe donc pendant la République moyenne, qui correspond aux IVe et IIIe siècles av. J.-C.

Pour aborder les phases les plus anciennes de ce long processus de formation, nous devons affronter une autre difficulté : le débat - un dialogue de sourds, très souvent - avec la position historiographique encore dominante, qui a radicalement mis en doute la tradition transmise par les annalistes latins sur les premiers siècles de Rome. Parfaitement légitime sur le plan théorique, quand elle propose une approche nécessairement critique d'une période méconnue, cette doctrine a fini par dépasser la limite que les données disponibles et peut-être le bon sens même auraient permis de se fixer.

En dépit de cette position hypercritique, certains noeuds fondamentaux de l'histoire primitive de Rome ont toutefois résisté, comme l'historicité d'un régime monarchique originaire et de certains éléments structurels qui y sont liés, institutionnels et idéologiques, en l'occurrence la religion, le droit et le calendrier.

Cette base suffisamment solide permet d'amorcer la construction d'une histoire de la Rome archaïque, qui exige de réunir le plus de données possible, indépendantes des témoignages littéraires, qui ont peut-être été manipulés. Présentation de l'éditeur

Dans le panorama éditorial européen et américain, il manque depuis longtemps une histoire de l'art romain qui propose, dans une vision globale, l'important travail de recherche archéologique et historique menés ces dernières années par les chercheurs de différents pays. L'ouvrage de Filippo COARELLI inaugure une collection d'Histoire de l'art romain en plusieurs volumes, qui veut offrir à la fois des données mises à jour et une réflexion historiographique adéquate. Par une méthode originale, l'auteur base son étude sur un dialogue continu entre les données archéologiques et la tradition classique sur les origines de Rome. Au cours des siècles reculés, dans la Rome des rois, la ville se trouvait au carrefour de deux mondes artistiques riches et actifs, le monde étrusque au nord et le monde italo-grec au sud et constituait une périphérie artistique où les différentes influences et modalités d'expression se mêlaient avec la sensibilité locale. Avec l'époque républicaine commencent à prendre forme des éléments propres, dans un échange permanent de ressemblances et de différences par rapport aux mondes environnants. Une culture artistique qu'on peut qualifier de « romaine » commence petit à petit à se définir. Biographie de l'auteur

Filippo COARELLI est aujourd'hui professeur émérite d'Histoire romaine à l'Università degli Studi de Perugia, en Italie. Il est l'auteur de plus de 250 publications scientifiques et de vulgarisation. Ses recherches portent principalement sur l'histoire et la topographie de Rome et de l'Italie ancienne, les religions de l'Italie ancienne, l'art hellénistique et républicain.

Download and Read Online L'art romain Filippo Coarelli #LDKY2I0GACU

Lire L'art romain par Filippo Coarelli pour ebook en ligneL'art romain par Filippo Coarelli Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres L'art romain par Filippo Coarelli à lire en ligne.Online L'art romain par Filippo Coarelli ebook Téléchargement PDFL'art romain par Filippo Coarelli DocL'art romain par Filippo Coarelli MobipocketL'art romain par Filippo Coarelli EPub

**LDKY2I0GACULDKY2I0GACULDKY2I0GACU**